

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, ce 16 novembre 1848, Charles et Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, ce 16 novembre 1848, Charles et Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Charles (1802-1859) ; Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Edition](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Publication](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-11-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote39, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Charles (1802-1859) ; Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, ce 16 novembre 1848, Charles et Amélie Lenormant à François Guizot, 1848-11-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8779>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

16 g. 1844.

il fallait enfin la communication à l'égard de
votre lettre n'avait produit qu'un mauvais effet. me
dissimulant le triste état de la affaire, il colportait
cette lettre avec une indirection croissante, et n'aboutissait
à rien. Je ne me suis décidé d'après votre dernière
lettre à traiter avec Maïson. nous avons 45,000 fr. vous
verrez à quelles conditions par la lettre de Maïson que
je vous fais passer. il part demain pour l'Angleterre,
et se présentera à Brompton dimanche dans la journée.
Si comme je l'espère, vous approuvez le traité, il ne
restera rien de grave à débattre entre M. Maïson et
vous, et vous prendrez ensemble les arrangements de
détails. Je ne veux pas perdre un moment pour vous faire
connaître la conclusion de l'affaire. Maïson voulait
toujours partir: je n'y ai consenti qu'après avoir fixé
d'une manière solide les bases de l'opération. J'ajoute
que d'après les renseignements très exacts que j'ai
eues, vous pouvez compter sur la parfaite solidité de
vos nouveaux édifices.

iii. Charles de la part de pour le

collège Stanislas et il n'a d'ailleurs
Monsieur, le salue et achève sa lettre.
M. Maspérou par ce soir et nous
porte nos lettres et les finit ou
s'achève. C'est un socialiste, mais
un homme qui jouit dans la
communauté de Paris de la réputation
de plus grand homme en affaires.
il a une librairie scientifique et
jusqu'ici fort spéciale. il est
très intelligent et le plus propre
à répondre au titre, à faire
un succès, et à réaliser une belle
et grande affaire. nous avons
pris les renseignements les plus
précis sur les bailleurs de
fonds. C'est la fois une
grande fortune et une grande
probité. Charles vous propose
qu'il vous expose une

épreuve à d
bonne à p
la science q
gagner de
il s'agit
de M. de
savoir que
la tâche de
Nielle
amitié
Tous.

épreuve à Lenoir, puis qu'il
soit à partir le 10 à 11 sur
la seconde épreuve. cela fera
gagner du temps.

il réussit déjà les épreuves
de M. de Chat. mais vous
savez que son ami lui a donné
la tâche bien dure pour vous.

Viens toutes admirations
amitiés pour vous et pour
vous.